

Il rêve de faire redécoller l'avion de son père

COLOMBIER Christophe Senehi a hérité de son père un avion très ancien. Il a décidé de restaurer l'engin et de le faire voler. Par passion, mais pas seulement.

PAR PASCAL.HOFER@ARCINFO.CH

En arrivant à l'aéroport de Colombier, on ne pensait pas qu'on en viendrait à parler du sort des juifs iraniens pendant la Seconde Guerre mondiale. Il y a pourtant un lien entre cette très ancienne communauté et un avion rouge, en partie démonté, qui se trouve au fond d'un hangar...

Cet appareil est un Navion. Les passionnés d'aéronautique connaissent. Pas les autres. Navion doit son nom au constructeur North American Aviation, qui a conçu en 1946 le NA-avion, ou NAvion.

L'exemplaire «neuchâtelois» se trouve là depuis 1962. Il ne vole plus depuis 2015.

Une situation inacceptable aux yeux du Bôlois Christophe Senehi. Il a d'abord fait en sorte d'obtenir sa licence de pilote, ce qui a demandé passablement de temps et d'argent.

Puis il a créé le Club Navion Suisse. Objectif: restaurer l'appareil qui se trouve à Colombier. Christophe Senehi estime l'opération à 100 000 francs. Un financement participatif a été lancé en ce mois de juin 2021.

Des pièces d'une très grande qualité

Pourquoi tous ces efforts? «Je n'en ferais pas autant si je n'étais pas un passionné», commence-t-il par lâcher avant de faire glisser sa main sur l'aile du Navion.

«Regardez cet appareil. C'est extraordinaire, non? Toutes les pièces sont d'une très grande qualité.» Puis, après un silence: «Il y a aussi tout ce qui relève de l'émotionnel.»

Car celui qui a acheté ce Navion a pour nom Claude Senehi, père de Christophe. «Je connais cet appareil depuis que je suis tout petit. J'ai très souvent volé avec mon papa.»

Le Bôlois poursuit: «Mon père était issu d'une famille juive iranienne. Durant la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il



Le Navion et le soleil couchant derrière la montagne de Boudry. DR

était enfant, il s'est retrouvé à Paris, où il a dû cacher sa judéité pour survivre. Avant d'entreprendre un long voyage pour retourner en Iran. Un voyage qui s'est terminé tragiquement par le décès de sa maman dans un camp de réfugiés.»

«Mais il parlait très peu des traumatismes qu'il a vécus. Pour moi, acheter et entretenir cet avion, c'était une manière de dire: 'Je suis libre'. Et aussi: 'Plus jamais ça, n'oublions jamais!'»

Son père a assuré lui-même l'entretien

Claude Senehi a acquis ce Navion en 1962 avec des amis, auxquels il a progressivement racheté les parts de propriété. Grâce à ses compétences en in-

génierie aéronautique, il a été autorisé à entretenir son appareil lui-même, ce qui a permis de réduire les coûts.

«Il l'a choyé. Il ne jetait rien, il réparait tout.» Il est ainsi parvenu à maintenir le Navion dans son état d'origine jusqu'à la fin de sa vie, en 2019.

«J'en ai hérité et j'ai décidé de le vendre. Mais je vivais mal avec ce choix. Je n'en dormais plus. Et un jour, je me suis dit: je vais le garder, faire ma licence, le restaurer et le faire voler! C'est un peu comme si mon père m'avait envoyé des messages. Je me suis remis à bien dormir...»

Photographe de profession (son atelier se trouve à Crissier, dans le canton de Vaud), Christophe Senehi ne dispose pas

des moyens financiers nécessaires à la restauration, d'où le financement participatif.

«Avec la douzaine de membres du club, nous avons recueilli 23 000 francs. Ce qui marche le mieux, c'est la vente d'objets uniques liés au Navion, par exemple des instruments de bord qui ne servent plus.»

«Personne n'imagine qu'il date de 1946»

Les donateurs et membres du club auront le privilège de voler dans l'engin et de participer à des événements liés à l'aviation. «Nous sommes également à la recherche d'entreprises, neuchâteloises si possible, qui seraient prêtes à nous sponsoriser en liant leur nom aux valeurs

rattachées à cet appareil: qualité, durabilité, savoir-faire, rêve...» Dans un premier temps, le moteur de l'engin, qui date de 1946, doit être remis à neuf, de même que tous les systèmes de vol. «Vous vous rendez compte? Il est âgé de 75 ans!»

Le Bôlois montre des engins bien plus récents parqués dans le hangar de Colombier. «Je n'ai strictement rien contre ces avions, mais franchement, à côté du mien, ils ne ressemblent à rien», conclut-il en souriant. «Personne n'imagine qu'il date de 1946. C'est dire à quel point son design était moderne à l'époque.»

Pour en savoir plus, le site du Club Navion Suisse: www.navion.ch

«Il a changé l'histoire de l'aviation légère»

Sur le site internet du Club Navion Suisse, il est dit que cet appareil «a changé l'histoire de l'aviation légère», soit celle qui est destinée aux vols de tourisme et de loisir.

L'aviation légère a pris son essor entre les deux guerres mondiales. Mais les avions de tourisme restent rares, peu confortables et réservés à une élite.

La Seconde Guerre mondiale apporte de nombreuses innovations technologiques. En 1946, le constructeur North American Aviation crée le Navion. Facile à piloter, fiable et spacieux, il peut accueillir quatre personnes et des bagages.

Arrivée en Suisse en 1957 via l'Allemagne

Considéré comme l'héritier du P-51 Mustang, le Navion suscite l'intérêt de l'armée américaine. Il est utilisé comme appareil de liaison en Corée pour des transports de personnel et de marchandises, ainsi que des vols d'entraînement.

«La compagnie North American Aviation avait les compétences, les lignes de production et le personnel nécessaire pour répondre à la demande.»

Immatriculé HB-ESB, le Navion qui se trouve à Colombier est arrivé en Suisse en 1957 via l'Allemagne. Il a d'abord été exploité par l'aéroclub de Fribourg, avant d'être vendu à un particulier (qui a basé l'engin à l'aéroport de La Chaux-de-Fonds), puis à un groupe d'amis, parmi lesquels Claude Senehi.



Christophe Senehi côtoie le Navion depuis tout petit. La preuve...



Ici (à gauche) lors d'un vol avec son papa.



Christophe Senehi devant le tableau de bord de son Navion. DR